

LE SAPPHEL

n°105
mai 2020



Ce journal a été conçu avant le confinement avec pour thème la Semaine Sainte... que l'on peut encore considérer d'actualité, à cause de toute la souffrance due à cette pandémie. Nous avons juste modifié l'article concernant la fête des 30 ans.

Les chaînes brisées

“Vers minuit, Paul et Silas en prière chantaient les louanges de Dieu; les prisonniers les écoutaient. Tout à coup il y eut une grande secousse, en sorte que les fondations de la geôle en furent ébranlées. A l’instant même les portes s’ouvrirent et les chaînes de tous les prisonniers se détachèrent”. Actes 16, 25-26

Des chaînes avec leurs bracelets, nous en avons réalisées en terre l’été dernier au cours de la retraite à la maison du Sappel. Ces chaînes ont été brisées lors de la journée de réconciliation devant la Croix, manifestant que Dieu venait nous libérer de nos entraves, de nos esclavages les plus tenaces.

Chaînes des plus pauvres fabriquées et maintenues souvent par ceux qui ont du pouvoir.

Chaînes des riches également ? Certainement !

“Malheur à ceux qui rendent des décisions iniques, et qui édictent des sentences de malheur, pour refuser la justice aux faibles et frustrer de leur droit les pauvres de mon peuple”. Isaïe 10, 1-2

Ce dernier texte reçu en prière communautaire a été suivi par une image, celle d’un fil d’or, signe de la présence glorieuse de Dieu, fil venant de la Croix et parcourant toutes les chaînes, celles des uns et celles des autres.

Dans cette marche vers les 30 ans de la Communauté, puisions-nous louer Dieu jusqu’au cœur de nos nuits, puisions-nous contempler la Croix en espérant ardemment que ce fil divin vienne passer dans toutes les chaînes de notre humanité. Contempler encore et toujours le Christ qui a voulu faire la paix par le sang de sa Croix, tuer en sa chair la haine et réconcilier le monde avec Dieu son Père.

“Et c’est grâce à lui que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l’accès au Père”. Ephésiens 2, 18

Geneviève Davienne

« Notre école de parents »

Ce titre, école de parents, recouvre une réalité connue de longue date (1929!). Il s'agit, pour le Sappel, de rencontres entre parents d'adolescents non encore majeurs, pour échanger sur les problèmes d'éducation, du vivre ensemble en famille et des relations avec l'extérieur.

Depuis trois ans ont eu lieu quinze rencontres en présence de pères et de mères directement concernés.

Le groupe, volontairement réduit (de quatre à neuf personnes maximum) se réunit dans un lieu approprié, calme, sans vis à vis, ni observateur.

Il s'agit de partages libres à partir d'expériences familiales vé-

cues douloureusement ou donnant l'impression à la personne qui en parle d'être dans une impasse. Ces partages sont l'objet d'interpellations mutuelles, les uns des autres, de consolation, de compassion, de propositions de chemins d'éclairage pour le déjà vécu, et d'apport de quelques notions de psychologie générale permettant de prendre du recul.

Il y a peu de retours des parents sur leur propre adolescence si ce n'est dans la juste affirmation que la société, les temps ont bien changé!

Souvent ces parents sont passés de l'enfance à la vie d'adulte

**l'objet
d'interpellations
mutuelles
de consolation
de compassion**

par obligations dues à de dures conditions de vie et de circonstances difficiles la plupart du temps. Tous ont conscience que l'adolescence est un âge difficile pour tous les parents, pas seulement pour eux. C'est d'ailleurs aussi un âge difficile à traverser pour les adolescents eux-mêmes car il prend appui sur la réalité sociale, politique, économique du monde rendant

**La parole est libre
et profonde**

exacerbé le sens de la justice et des injustices. Tous ont le souci de l'avenir de leurs enfants, les rendant inquiets et dans un sentiment de grande impuissance. Parmi les thèmes abordés : les questions des limites, de l'argent, de l'argent de poche, de la parole échangée, du silence, du mutisme, de l'insulte, la problématique de la vie affective, du corps, la fratrie et du poison des comparaisons.

A été abordée aussi la solitude comme possible bienfait et le devenir adulte qui n'est pas devenir père ou mère mais d'abord homme ou femme.

La parole est libre et profonde ; le groupe fonctionne comme un petit laboratoire d'idées, de fraternité sans jugement les uns des autres ; il permet de s'assurer, de se rassurer sur ce que chacun croit de la vie avec les enfants devenant

petit à petit autonomes. Il n'y a pas encore accès à l'idée que l'éducation se termine un jour et que tous pourraient être "*entre adultes*", de générations différentes mais là, c'est un grand pas à franchir que tous ne sont pas prêts à franchir encore. Tenons-nous en à cette certitude : l'éducation est une permanence d'amour tenue à plusieurs.

Françoise Blaise-Kopp

Nous sommes nez clowns

Pendant près de dix ans, Domenico Boasso, comédien-clown, aujourd'hui atteint de la maladie de Charcot, a creusé la dimension théâtrale avec les familles du Quart Monde à Grange-Neuve. Il a préparé un terreau favorable aux ateliers clown que nous vivons aujourd'hui.

Lors de l'Université de la Solidarité et de la Diaconie, à Lourdes en octobre 2017, plusieurs membres du Sappel ont pu expérimenter des ateliers clown animés par la compagnie des Nez'vangiles de Toulon. Une parole de Véronique Martin, animatrice, m'a alors touché lorsqu'elle témoigne que les

fragilités transparaissent tellement chez les personnes en galère dans leur corps et dans leur geste, qu'elle ne peuvent pas les cacher : ce qui devient un atout pour leur clown.

Après l'avoir moi-même expé-

**retrouver une dignité
et une liberté**

rimenté lors de stages, je crois profondément que cette forme d'expression peut permettre aux personnes du Quart Monde de retrouver une dignité et une liberté dans leur corps, leur voix, leur regard. Cela leur permettra peut être de s'ouvrir et de rebondir en cas de difficulté plutôt que de s'enfermer dans la honte.

En juillet 2019, nous nous sommes lancés à vivre le clown au Sappel: vingt-trois participants dont neuf personnes du Quart Monde, se sont retrouvés à la maison de Challes Les Eaux pour une session animée par Véronique. Au cours des quatre jours, nous avons échauffé nos voix et nos corps, vécu des jeux pour nous situer dans l'espace, appris à nous faire confiance, joué et ri ensemble, appris à lâcher prise... La confiance du petit groupe a permis à chacun de "chausser" le nez rouge en douceur, et à se risquer devant les autres, en laissant émerger ce que son clown en train de naître voulait partager spontanément. Malgré les corps souvent lourds et maladroits, les vies cabossées, la fatigue, et l'appréhension, les personnes du Quart Monde osent aller sur scène et en redemandent même! Elles ont une force qui nous entraîne. J'ai senti que le clown était un lieu où elles peuvent s'éclater, oser

**il donne
de la joie**

jouer librement avec leur corps, leur voix, leur visage...Elles et leur clown peuvent avoir un côté décalé qui leur donne une vraie présence sur scène.

Le dernier soir, nous avons invité les voisins du quartier de Challes pour une représentation de notre travail. Le public, l'ambiance festive, les projecteurs en début de nuit, ont permis aux clowns de se déployer.

Au cours de cette semaine, nous avons eu le privilège de voir une personne s'apaiser, s'unifier au fur et à mesure des jours. Une autre a pu vivre une réunification

d'elle-même: *"je me sens réconciliée avec mon corps et ma voix; j'ai compris que je pouvais en faire un jeu, jouer avec, et pas séparer le corps et la voix"*. Au moment de partir, une dernière participante partage dans son groupe: *"je repars sans soucis, sans rien, je repars légère. Et je suis plus ouverte, alors qu'avant j'étais toute dans ma coquille"*.

Depuis septembre, nous avons

commencé des ateliers clown à Grange-Neuve, avec une autre animatrice, Amélie Fouillet. Nous sommes quatorze participants à avoir démarré cette aventure et à nous retrouver deux fois par mois. La plupart a vécu la session de cet été et d'autres nous ont rejoint pour continuer de découvrir notre clown et préparer une intervention pour la fête des *30 ans du Sappel* devant 700 personnes... Les temps de détente pendant les trajets (certains viennent de Chambéry!), le café, la prière, le repas sont primordiaux pour que la confiance se tisse dans le groupe et que chacun puisse se donner avec énergie. Nous découvrons l'importance de travailler en chœur, de pouvoir compter les uns sur les autres dans une écoute mutuelle, de nos corps, de nos gestes, de nos émotions. L'une nous redit l'importance du groupe: *"Si on veut créer un spectacle, c'est important qu'on travaille tous ensemble, qu'on soit tous présents pour bien se connaître"*.

Aux temps de relecture, en fin d'atelier, je suis marqué comme chacun partage en confiance ses difficultés.

Une femme qui participe depuis le début à cette aventure du chemin clown témoigne: *"Au Sappel, depuis cet été, je participe à un atelier clown. J'avais déjà fait du théâtre, et ça m'avait appris à parler. Mais le clown, il fait rire et il donne de la joie. C'est très important parce que je trouve que le monde part en cacahuète et que les gens sont de moins en moins humains. Faire du clown, c'est redonner de l'humanité! A l'atelier, j'apprends à découvrir mon corps et mes émotions. Ça m'aide pour aller vers les autres, surtout vers les inconnus"*.

Nicolas Bouchet

Le dessein de Dieu

Dis-le, dis-leur, dis-le leur, vite !
Le dessein de Dieu, son projet, est tout entier manifesté et réalisé dans la Croix de Jésus. Je ne cesse de me répéter. Il le faut. L'orgueil insensé des hommes, pas seulement des grands, entraîné par celui de Satan est réellement l'origine de tous les maux, dit sainte Catherine de Sienne. La Croix, elle, dénoue tous les nœuds de l'histoire, vient à bout de tous les maux, je le vois !

Jésus, Dieu fait homme, se livre librement aux mains des hommes. Le Tout-Puissant, Dieu-Amour est par nature humilité, mendiant. La Croix le révèle. La victoire de la Croix démasque et déjoue le plan insensé de l'orgueil. L'orgueil du plus fort, sempiternel moteur de l'histoire humaine, échoue devant la Résurrection du plus faible, du Crucifié. Cette victoire n'est absolument pas force contre force mais faiblesse de l'Amour face à la force de

l'orgueil. Victoire divine !

Avant la passion, il y avait deux glaives au Cénacle...Après la Résurrection il n'y a plus que les martyrs. Cette voie est dure à tenir. Bien des chrétiens, tentés par le glaive, fuient la Croix. Mais toujours se lèvent d'autres chrétiens, mystérieusement fascinés par la Croix. Ils savent: là est la vérité, là le vrai bonheur. Ils entendent alors l'appel de Jésus à se renier soi-même et prendre sa croix. Ils le font, ils ne veulent plus que la volonté de Dieu, ils sont l'âme de l'Église.

Du mieux que je peux, j'ai tenté de le dire et, comme je veux le faire, il ne me reste alors qu'à répéter, sept fois le jour, le grand cri des moines, le grand cri de tout chrétien: "*Seigneur, viens vite à mon secours!*"

OUI, VITE !

PAIX ET BIEN !

f. Jean Claude
petit frère
de l'agneau

La pauvreté du Christ cache en elle-même l'infinie richesse de Dieu, elle en est même une expression tout à fait fidèle - Jean Paul II

La Compassion du Samedi Saint Marie mère des douleurs

Vous serez toujours un être déchiré car le glaive est à sa place qui ouvre le fils et transperce la mère. Tant qu'il y a une douleur à partager dans le monde, vous serez là, compagne de la nuit et du doute, de la veille et des larmes.

L'aurore se lèvera pour les autres, pour vous, elle sera encore prématurée tant qu'il y aura un enfant plongé dans le coma et des parents effondrés pour qui le temps s'est arrêté. Vous serez toujours sans âge, les yeux dévorés de pleurs au carrefour de toutes les passions, prête à toute compassion. Vous qui n'avez de regard que pour le mourant négligé sur la chaussée, de l'autre côté de la voie qui mène de Jérusalem à Jéricho.

**c'est là
votre joie**

Et si l'on vous demande raison de "*l'espérance*" qui vous presse à agir de la sorte, vous prenez l'enfant mort qu'on descend de la croix et vous lui ouvrez le

tombeau de vos bras pour que là, tout contre votre sein, il repose et s'éveille et revive en vos entrailles.

Car elle est devant vous, cette heure de la tristesse où il va falloir l'enfanter de nouveau.

Vous y avez consenti, mère des douleurs vous qui n'en finissez pas de mettre au monde du Père ce grand corps de souffrance du Fils premier-né. Vous y avez consenti, et c'est là votre joie qui déjà tressaille au dedans de vous-même et libère sur le monde votre "*magnificat*", même à l'heure des ténèbres, quand il vous faut goûter encore l'ingratitude et la haine et la solitude par où devront passer ceux qui vous sont confiés pour que tout soit consommé de ce tout premier "*Fiat*", la seule parole mère, celle qui demeure quand passe la terre.

Pour vous pas de béatitude plénière avant la consommation des siècles. C'est écrit !

Il vous faut porter encore de Nazareth au Golgotha toutes les générations, jusqu'au jour d'éternelle maturité où elles se lèveront, et pas une ne manquera, pour vous proclamer "*Bienheureux*".

Christian De Chergé

LES 30 ANS DU SAPPTEL

*Allons ailleurs,
dans les villes voisines
afin que là aussi je proclame la Parole
car c'est pour cela que je suis sorti.*

Marc 1,37

C'est avec ces paroles du Christ que nous avons commencé à préparer la fête des 30 ans du Sappel prévue pour l'Ascension. La pandémie qui traverse actuellement le monde nous projette vers un ailleurs à construire...

Nous ne pourrons plus vivre cette fête telle que nous l'avions préparée. C'est une grande déception, car cela faisait deux ans que nous nous y préparions avec beaucoup de joie et d'énergie. La situation actuelle, avec toutes ces incertitudes, nous empêche d'envisager un nouvel événement de la même ampleur.

Nous sentons aussi que ce que nous vivons nous bouscule, nous questionne, nous transforme. D'ici quelques semaines, l'heure sera, nous espérons, aux retrouvailles ! Alors nous réfléchissons avec les familles du Quart Monde à la manière de redéployer ce que nous voulions vivre pour la fête des 30 ans, à la lumière de ce que nous avons aussi vécu pendant ce temps de confinement : qu'aurons-nous envie de fêter, de célébrer ?

De tout cela, il reste trois choses :
La certitude que tout était
en train de commencer
La certitude qu'il fallait continuer,
la certitude que cela serait interrompu
avant que d'être terminé.
Faire de l'interruption, un nouveau chemin,
faire de la chute un pas de danse,
faire de la peur un escalier,
du rêve, un pont,
de la recherche....
une rencontre.

F. Pessoa, poète portugais

De vraies histoires de solidarité

Cette année, après plusieurs années de concertation, nous avons installé un atelier de l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail pour des personnes handicapées) dans une entreprise internationale qui fait des pièces plastiques pour l'automobile.

Un groupe de 6 personnes handicapées travaillent depuis novembre 2018 avec un moniteur dans un

des ateliers de l'USINE proche de Grenoble.

L'entreprise a saisi l'occasion d'un rassemblement du personnel et des équipes dirigeantes pour inaugurer l'installation des travailleurs de l'ESAT dans leur usine. Au moment du cocktail qui rassemblait environs 200 personnes, je discutais avec le directeur France du groupe. Je lui vantais les compétences techniques et la capacité de travail des ouvriers han-

dicapés de notre établissement.

Il m'a regardé dans les yeux :

-“Je n'ai aucun doute sur la capacité de travail des ouvriers que vous mettez à disposition. Ce n'est pas du tout ce qui a guidé ce projet.”

Il m'a regardé dans les yeux

-“Le soir les employés de notre société quand il rentre chez eux, ce n'est pas de pièces

plastiques qu'ils veulent parler avec leurs enfants, leur épouse ou leurs amis.

Ce qui les rend fiers et leur donne envie de venir travailler ce sont les rencontres humaines, les vraies histoires de solidarité et d'engagement. Votre équipe c'est cela qu'elle amène d'unique dans notre usine”.

Hugues Blaise

Nouvelles brèves

Décembre

- “Un Ciné soupe” est proposé chaque mois à Challes (73) et à Grange Neuve (38); rencontre autour d’un film et soupe partagée dans la convivialité.
- La fête de Noël a été célébrée dans les paroisses. Pour la soirée du 31 décembre, chaque groupe de prière s’est rassemblé dans un lieu particulier pour vivre d’une manière plus spirituelle le passage vers la nouvelle année. A Chambéry, à minuit, une messe célébrée par notre frère Loïc a permis de vivre un temps de prière pour la paix.

Janvier

- Rencontre et partage de temps forts du Sappel avec un groupe de séminaristes de Lyon (groupe de prière, ateliers, partage d’évangile, journée familiale).
- Les ateliers de Grange Neuve ont repris : les clowns, la peinture, le chant et la danse.
Chacun prépare à sa manière une production pour la fête des 30 ans.
- Chaque mois une Journée familiale est proposée à Grange Neuve, elle réunit des familles avec de jeunes enfants.
- Récollecion du groupe de prière de Vénissieux à Grange-Neuve.

ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner et adhérer à l’association

Renvoyez ce feuillet à : **Le Sappel - 299 Chemin de Grange Neuve
38200 Chuzelles**

Nom :Prénom

Adresse

Code Postal: Ville

Email.....

Abonnement : 10 € et Adhésion : 20 € (chèque à l’ordre de «Le Sappel») mais si vous faites un don pour le Sappel et vous voulez un reçu, faire le chèque à «Ass diocésaine de Lyon» (qui reversera la somme au Sappel)

Date :Signature :

(La fondation LE SAPPEL est habilitée à recevoir des legs et des donations d’usufruits)

Février

- Le groupe des jeunes du Sappel a co-animé avec le Secours Catholique et la JOC une "soirée missionnaire" à destination des jeunes du diocèse de Lyon.
- Visite de l'évêque de Belley-Ars à la Maison du Sappel pour vivre la journée de rencontre du Sappel, Ain
- Soirée témoignages par des personnes du Quart Monde à l'église de la Nativité à Villeurbanne. Elles ont parlé de leur expérience spirituelle à Lourdes aux paroissiens qui se préparent à ce pèlerinage.
- Animation de la messe et d'un temps de prière au cours de la "soirée mission" de la pastorale des étudiants et des jeunes pro du diocèse de Lyon.
- À Chambéry, dans le cadre d'un Dimanche Autrement, le Sappel organise avec la paroisse Saint Jean XXIII un repas partagé suivi d'un ciné-débat ouvert à tous.
- IPER (Institut pastoral d'étude religieuse) : 2^{ème} session de formation pour les étudiants "Quand la Parole prend corps: une expérience au coeur de l'Eglise à partir des plus pauvres" sur le thème: Parole de Dieu et danse.
- WE de rencontre de la Communauté du Sappel sur le thème de la contemplation.

Mars

- Participation à la rencontre des diacres du Réseau Saint Laurent au Prado à Limonest (69): le thème: "Entre écologie et équité sociale, comment déployer une diaconie qui lutte contre la culture du déchet?"
- Dans la cadre du Carême:
 - Information à la paroisse de Bourgoin.
 - Information au Prado de Lyon, "l'Évangile regarde le monde". et le Samedi 14, nous organisons le Chemin de Croix.
- En Chartreuse avec le réseau Saint Laurent, session de théologie pastorale avec des personnes en grandes difficultés sociales dans le cadre de la diaconie de la région Rhône Alpes Auvergne, sur le thème de la fraternité.
- IPER à Grange Neuve, dernière session: Parole de Dieu et création artistique.

Seigneur

*toi dont le cœur a saigné
toi qui as pleuré avec nous
toi dont les entrailles sont les entrailles
de toutes les mères rassemblées
toi qui t'es laissé déchirer
par les mains des hommes*

*restes avec nous
consoles-nous*

*viens soulager ceux qui sont plongés
dans la souffrance et l'angoisse
Viens donner un signe de ton amour
à ceux qui se sentent abandonnés*

Pierre Yves Galloy

COMMUNAUTÉ DU SAPPÉL | GRANGE NEUVE | 38200 CHUZELLES

Tel : 04 74 57 94 27 - CCP 833 83 G Lyon

contact@sappel.info | www.sappel.info

Dir. de publication : D. Paturle | dépôt légal 2^{ème} Trim 2020 - Issn : 0999-641

Achévé d'imprimer par : AUBIN PRINT - Les tournelles - 42110 Saint-Barthélémy-Lestra